

DIVERSITE AU SEIN DES GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE

Christine est Française, Johannes est allemand, Maria est portugaise, Mircea est roumain, Violeta est lituanienne. Chacun a prononcé sa promesse scout dans sa langue. Chacun appartient à un pays qui a une histoire, une culture, une identité propre, une manière de vivre sa foi, de pratiquer sa religion ...

Comme chaque scout ou guide d'Europe, chaque Eglise locale a sa physionomie propre, son visage. C'est la diversité de ces Eglises dans lesquelles vivent les Guides et Scouts d'Europe que je vous invite à découvrir aujourd'hui. Savez-vous que 16 associations composent actuellement l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe ? Et que notre mouvement comporte:

- des catholiques romains, de rite latin,
- des groupes gréco-catholiques - de confession catholique et de rite oriental- (dans l'association roumaine),
- des groupes de confession orthodoxe (dans l'association roumaine et l'association russe),
- des groupes de confession luthérienne (dans l'association évangélique allemande),
- des groupes réformés, de confession évangélique (dans l'Association Evangélique du Scoutisme au Québec).

Les responsables de la FSE., au plan international, en lien avec les commissaires généraux des 16 associations la composant, ont compris l'enjeu œcuménique proposé par l'Eglise. C'est pourquoi nos statuts internationaux précisent en ces termes la position du Mouvement : *"Dans un esprit d'ouverture œcuménique inséparable de l'espérance d'un retour à l'unité spirituelle de l'Europe, l'Union accueille des associations ou des guildes appartenant à d'autres confessions chrétiennes, dans les conditions fixées par le directoire religieux de la Fédération du Scoutisme Européen"*.¹

Quant aux "conditions fixées par le directoire religieux", il suffit de vous reporter au directoire lui-même (disponible sur ce site). Cette Eglise, que nous avons promis de "servir de notre mieux" le jour de notre promesse, mérite que nous nous arrêtions quelques instants et prenions connaissance de ce qui suit pour mieux nous situer.

Il existe 3 grandes religions "monothéistes" (= "qui croient en un seul Dieu"). Le Concile Vatican II a promulgué une "Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes" (*Nostra Aetate*), à laquelle vous pouvez vous reporter (dans les actes du Concile) pour bien comprendre ce sujet. En ordre chronologique, ce sont :

1. **LE JUDAÏSME** : qui était la religion de Jésus, de Marie et de Joseph.

Cette religion est née bien avant notre ère. Voici ce que nous dit le Concile sur l'attitude que nous devons avoir vis-à-vis du judaïsme:

"L'Eglise ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les gentils".² Le judaïsme, ce sont nos racines communes.

2. **LE CHRISTIANISME**: Religion instituée, voici deux mille ans, par Jésus-Christ. L'Eglise catholique et beaucoup d'autres communautés ecclésiales professent la foi en Jésus-Christ consignée dans le Nouveau Testament, énoncée dans le Credo.

3. **L'ISLAM** : religion instituée au 7^{ème} siècle par Mahomet et fondée sur le Coran. Les pères du Concile nous disent, dans cette même déclaration au § 3 : *"L'Eglise regarde aussi avec estime les Musulmans, qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes ... Le Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté"*.

¹ Cf. § 1.3.2 des statuts civils de l'UIGSE.

² See *Nostra Aetate*, « Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes ».

Entre ces trois grandes religions, un dialogue dit "inter-religieux" permet une meilleure connaissance mutuelle.

Parmi les chrétiens (ce qui correspond au 2^{ème} paragraphe ci-dessus), on peut distinguer 3 grandes confessions principales, présentées également en ordre chronologique.³

L'EGLISE CATHOLIQUE, instituée le jour de la Pentecôte, que nous croyons connaître mais que nous avons à découvrir et à aimer de plus en plus au fur et à mesure que grandit notre foi. Durant le premier millénaire, cette Eglise était "indivise" : la foi était commune, mais les rites et les langues variaient selon les cultures et les mentalités. En somme, la même semence, l'Evangile, poussait dans des terreaux différents. Bien avant le Concile de Chalcédoine (en 451), cette Eglise était répartie en 5 patriarcats apostoliques (c'est-à-dire fondés directement par les apôtres). En voici les noms :

1. le patriarcat de Jérusalem, fondé par saint Jacques,
2. le patriarcat d'Antioche, fondé par saint Pierre et saint Paul,
3. le patriarcat d'Alexandrie, fondé par saint Marc,
4. le patriarcat de Rome, fondé par saint Pierre et saint Paul,
5. le patriarcat de Constantinople (anciennement "Byzance", ville qui porte actuellement le nom d'Istanbul), fondé par saint André.

Durant le deuxième millénaire, les diversités de cultures et de rites sont devenues des divisions, davantage pour des raisons politiques (le pouvoir des empereurs, par exemple) que pour des motifs religieux.

LES EGLISES ORTHODOXES sont apparues en 1054, lors du Grand Schisme entre l'Orient et l'Occident. Voici en quels termes émouvants le Pape Jean-Paul II en parle dans la Lettre Apostolique *Orientale Lumen* au § 5 : *"La tradition chrétienne orientale implique une façon d'accueillir, de comprendre et de vivre la foi dans le Seigneur Jésus. A cet égard, elle est très proche de la tradition chrétienne occidentale qui naît et qui se nourrit de la même foi. Et pourtant, elle s'en distingue, de façon légitime et admirable, dans la mesure où le chrétien oriental a une façon propre de ressentir et de comprendre, et donc également une façon originale de vivre son rapport avec le Sauveur. Je voudrais me dire proche ici, avec un respect mêlé d'émotion, de l'acte d'adoration que ces Eglises expriment, plutôt que d'isoler tel ou tel point théologique spécifique, apparu au cours des siècles en opposition polémique dans le débat entre Occidentaux et Orientaux"*.

Au XYI^{ème} siècle sont apparues **LES EGLISES RÉFORMÉES**, dont les principales sont :
- l'Eglise luthérienne, fondée par Luther en Allemagne en 1521,
- l'Eglise anglicane, fondée par Henri VIII en Angleterre en 1534,
- l'Eglise calviniste, fondée par Calvin en Suisse en 1536.

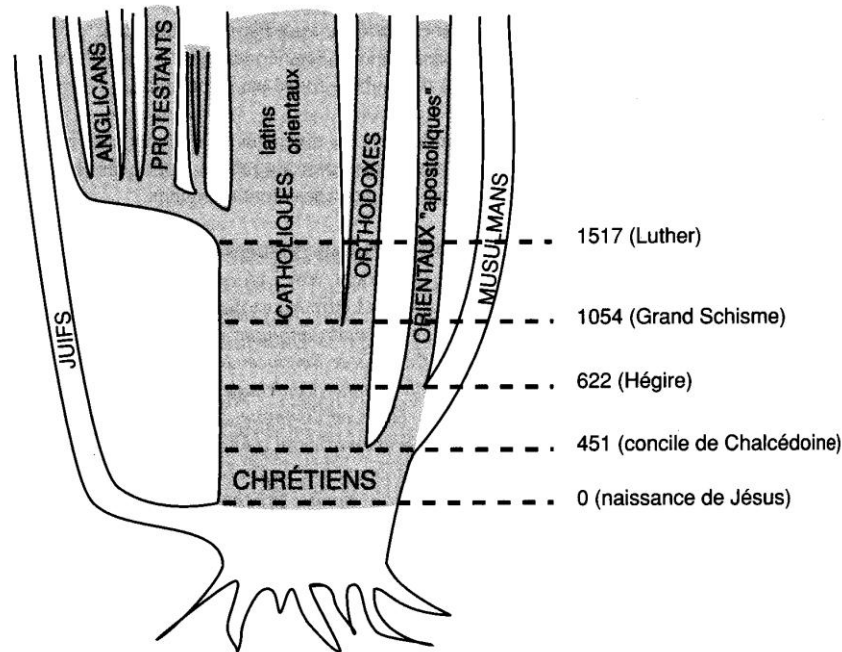
Ces séparations "se produisirent en Occident, en conséquence d'événements que l'on a coutume d'appeler la Réforme". Ces "Eglises et Communautés ecclésiales qui, à l'époque de la grande crise commencée en Occident à la fin du Moyen Age, ou dans la suite, furent séparées du Siège apostolique romain, demeurent unies à l'Eglise catholique par une affinité particulière et par des relations dues à la longue durée de vie du peuple chrétien dans la communion ecclésiastique au cours des siècles passés".⁴

Il existe également une multitude de petites Eglises ou Communautés.

La recherche de l'unité entre ces confessions ne s'appelle pas "dialogue inter-religieux" mais dialogue œcuménique.

³ Cf. Actes du Concile Vatican II, « Décret sur l'œcuménisme » (*Unitatis Redintegratio*).

⁴ Cf. *Unitatis Redintegratio*, § 13 et 19, Décret sur l'œcuménisme du Concile Vatican II.



22

Enfin, parmi les catholiques, il faut distinguer deux grandes familles :

1. les catholiques romains, latins - c'est parmi eux que nous nous situons pour la plupart ;
2. les catholiques orientaux, qui sont au nombre de 21 Eglises (Maronites, Coptes, Syriaques ...). Il est bon de mentionner en particulier l'Eglise gréco-catholique de Roumanie, de rite byzantin car quelques-uns de ses fidèles font partie de la FSE. Là encore, vous pouvez vous reporter aux actes du Concile Vatican II, au "Décret sur les Eglises orientales catholiques" ("*Orientalium Ecclesiarum*").

Les catholiques de rite oriental byzantin sont donc à la charnière entre l'Eglise catholique romaine, par leur attachement au Pape, et l'Eglise orthodoxe, dont elles partagent le rite (à quelques détails près). Le Pape voit en elles une situation toute particulière : "*Ces Eglises portent dans leur chair une terrible déchirure, car la pleine communion avec les Eglises orientales orthodoxes, avec lesquelles elles partagent pourtant le patrimoine de leurs pères, ne peut être encore réalisée. Une conversion constante et commune est indispensable pour qu'elles procèdent avec résolution et élan en vue de la compréhension réciproque. Une conversion est également exigée de la part de l'Eglise latine, afin qu'elle respecte et revalorise pleinement la dignité des Orientaux et qu'elle accueille avec gratitude les trésors spirituels que portent les Eglises orientales catholiques au profit de la communion catholique tout entière*" (*Orientalium Ecclesiarum*, § 21). Ces catholiques se sentent souvent tiraillés par leur situation de "double appartenance" qui leur a fréquemment valu d'être les "mal-aimés" et des uns et des autres.

Même si ces explications sont un peu ardues, il est bon que vous cherchiez à comprendre et à mieux connaître ces réalités que nous vivons dans notre Mouvement, pour vous-même, mais aussi pour pouvoir expliquer notre spécificité à ceux qui vous demanderont des informations.

Dans la continuité de l'Eurojam 94, dont la devise était "*Ut omnes unum sint*" (= "que tous soient un") et de l'Euromoot 2007, dont la devise était « *Surgite, eamus* » (= « stand up, let's go »), entrons dans la grande prière sacerdotale de Jésus (au chapitre 17 de l'Evangile de saint Jean) et que "*très bientôt, le Christ, l'Orientalium Ecclesiarum, nous permette de découvrir qu'en réalité, en dépit des nombreux siècles d'éloignement, nous étions très proches, parce qu'ensemble, peut-être sans le savoir, nous marchions vers l'unique Seigneur, et donc les uns vers les autres*".⁵

⁵ *Orientalium Ecclesiarum*, § 28.